

Compte-rendu des actions de formation sur l'*open access*, l'*open data* et l'*open science* financées par le projet Foster¹ à Agropolis², communauté scientifique de Montpellier et ses environs spécialisée en agriculture, alimentation, biodiversité et environnement.

Informier et former sur l'*open access* et l'*open data* les chercheurs et les professionnels de l'IST

L'OPEN ACCESS À AGROPOLIS

2 700 scientifiques travaillent à Agropolis. En 2013, 16 % de leurs publications référencées dans le Web of Science (Wos), étaient publiées dans des revues en libre accès³.

Les pratiques de dépôt de publications dans les archives institutionnelles diffèrent selon les instituts. Aucune institution n'a instauré de politique de dépôt obligatoire, mais une culture de partage existe, notamment dans la base Horizon de l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et la base Open MeditAgri de l'Institut agronomique méditerranéen de Montpellier (CIHEAM-IAMM). En 2013, le dépôt de publications en libre accès est de 65% pour le CIHEAM-IAMM, 54% pour le centre de Montpellier de l'Institut de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture (IRSTEA), 42% pour l'IRD, 36% pour le Cirad. La collection HAL-Agropolis⁴, qui rassemble 4 402 références de documents publiés par les 70 unités de recherche d'Agropolis, n'offre le libre accès que pour 47% d'entre eux.

L'enquête en ligne⁵ conduite pour recueillir les besoins et usages des scientifiques d'Agropolis en

matière de données de la recherche et les sensibiliser, montre que les bonnes pratiques de gestion et de dépôt de données sont mal connues et que les besoins d'accompagnement sont grands. Même si un tiers des 174 personnes interrogées utilisent déjà archives ouvertes ou entrepôts de données, la marge de progression reste importante...

Suivant l'exemple de l'Université Montpellier 2 qui avait bénéficié d'un financement Foster en 2014, un groupe interinstitutionnel de documentalistes d'Agropolis⁶, a donc répondu à l'appel à projet Foster 2015 en proposant un programme de formation original et fédérateur, qui a été accepté⁷.

Les actions de formation projetées ciblaient 3 publics : les documentalistes, les managers de la recherche et les scientifiques. Elles se sont déroulées tout au long de l'année 2015, notamment durant l'*Open access week*⁸.

FORMER LES FORMATEURS

La première série d'actions réalisée cherchait à renforcer et homogénéiser les connaissances des professionnels de l'Information scientifique et technique sur l'*open access*⁹ et l'*open data*¹⁰, pour qu'ils puis-

[1] Foster : *Facilitate Open Science Training for European Research*, projet européen FP7 de soutien d'actions de formation à l'*open access*.

[2] <http://www.agropolis.fr>

[3] Source : étude bibliométrique de Dominique Fournier (Inra) et Chantal Saison (Agropolis International) sur les publications du pôle Agriculture Environnement Biodiversité Agropolis, de 2008 à 2013.

[4] <https://hal.archives-ouvertes.fr/AGROPOLIS>

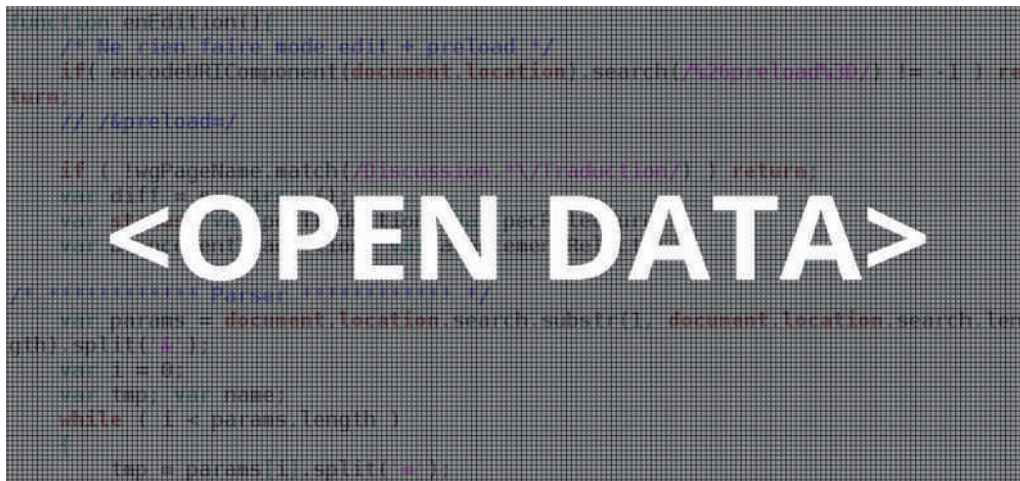
[5] <http://www.ist.agropolis.fr/les-formations-pour-les-etudiants-enseignants-et-chercheurs/item/open-access-et-t-open-data-pour-la-communaute-scientifique-agropolis-projet-europeen-foster>

[6] Documentalistes impliquées dans le groupe Foster/Agropolis : Cécile Adamolle (CIHEAM-IAM.M), Cécile Boussou (Cirad), Yannick Brohard (CNRS, UMR AMAP, réseau Doccitanist), Annabelle Filatre (AgroParisTech), Dominique Fournier (Inra), Hanka Hensens (IRD), Isabelle Nault (IRSTEA), Marie Nikichine (UM), Chantal Saison (Agropolis International), Christine Silvy (Inra).

[7] En 2015, 80 projets ont été soumis, 25 ont été retenus en Europe, dont 2 en France: ceux de l'Université Paris Descartes et d'Agropolis International.

[8] Semaine du libre accès, événement international annuel organisé depuis 2007.

[9] *De l'Open Access à l'Open Data : Enjeux et perspectives*, C. Silvy (Inra), le 5/3/2015 : 13 assistants



Open data, Descrier/Flickr (CC BY 2.0)

sent ensuite informer et former leurs usagers. Ces formations théoriques ont été complétées par deux ateliers pratiques de formation¹¹ à la réalisation de *screencasts*, petites vidéos d'auto-formation, qui ont permis de créer une chaîne YouTube Agropolis-Foster sur l'*open access*¹². 35 professionnels de l'IST ont assisté à une ou plusieurs de ces trois formations.

SENSIBILISER LES DÉCIDEURS

Plusieurs sessions d'information ont été organisées auprès des managers de la recherche (directeurs de laboratoires, directeurs et présidents d'instituts de recherche et d'enseignement supérieur), en pointant les préconisations de la Commission européenne dans le programme Horizon 2020¹³, (dépôt des publications, pour tous, et des données de la recherche, pour les projets pilotes), et le projet de loi pour une République numérique (et son article 9 sur la mise en accès libre des publications issues des travaux de recherche financés par des fonds publics). Les réactions ont porté sur l'évolution des modes de publication et de diffusion des résultats de la recherche : nouveaux modèles de revues, attachement à la validation des publications par les pairs, rigidité du système d'évaluation de la recherche et dévoiement du mouvement du libre accès, qui, libertaire à l'origine, tend à devenir libéral.

TOUCHER LES SCIENTIFIQUES

Le public cible des ingénieurs, chercheurs, enseignants et étudiants était visé par : une exposition itinérante de posters, des fiches pratiques, des ateliers de « libération » de publications, une présentation des licences ouvertes pour les bases de données par une juriste du Cirad¹⁴, et une conférence organisée à la fin de l'*Open access week*.

Les 10 posters de l'exposition « L'*open access* ou comment libérer la production scientifique » ont été réalisés avec le groupe *Open access* Montpellier. Plusieurs jeux ont été imprimés et ont « tourné » dans 15 centres de documentation, hall d'instituts, cafétérias... durant 7 semaines. Des visites guidées conviviales ont été organisées, et l'exposition virtuelle¹⁵ a rencontré un grand succès chez les scientifiques isolés.

La bibliothèque interuniversitaire de Montpellier a organisé un « grand défi » pour libérer les publications des chercheurs, qui a été décliné à l'IRD et à l'Inra, en s'appuyant notamment sur l'outil *Dissem.in*¹⁶, présenté à Montpellier par un de ses auteurs dans le cadre du projet. Les publications déjà libres d'accès et celles qui seraient libérables par dépôt dans une archive ouverte, ont ainsi été pointées, sur les listes de publications de chercheurs volontaires. Cette opération a entraîné de fructueuses discussions avec les auteurs, et le dépôt de près de 1000 documents à l'IRD et à l'Inra.

7 fiches pratiques¹⁷ sur l'*open access*, l'*open data* et la recherche ont été réalisées, mises en ligne et imprimées pour diffusion lors des diverses actions, d'autres ont été mises à jour.

UNE CONFÉRENCE CO-ORGANISÉE AVEC LES CHERCHEURS¹⁸

La demi-journée d'information « *open access* et *open data* » comprenait deux présentations et deux tables-rondes.

Les professionnels de l'IST ont utilisé leurs relations de proximité avec les scientifiques pour les impliquer dans l'organisation de tables-rondes, leur permettant de témoigner de leurs pratiques.

Les réactions ont porté sur la rigidité du système d'évaluation et le dévoiement du mouvement du libre accès qui, libertaire à l'origine, tend à devenir libéral.

110 personnes (dont 18 à distance), professionnels de l'information et scientifiques mêlés, ont écouté les retours d'expérience de chercheurs, d'ingénieurs, de documentalistes ou d'éditeurs, sur des pratiques, des politiques, enquêtes ou actions menées pour comprendre, promouvoir et accompagner l'accès libre. Le débat entre les intervenants et avec la salle a été très riche : il semblerait que ce type de séminaire, court et participatif, est plus apprécié qu'une conférence classique.

Le projet européen Foster a donné un cadre et un soutien financier pour la publication des différents supports d'information et les déplacements des intervenants des formations et de la conférence.

Il a permis la mobilisation des énergies autour d'actions innovantes mutualisées, essaimant dans les différentes structures membres d'Agropolis. Le groupe de travail *open access* constitué en 2015 poursuivra ses activités dans les années à venir.

Grâce à ces multiples actions, les professionnels de l'information d'Agropolis sont reconnus comme experts de l'*open science*, à même d'apporter un regard critique sur l'évolution de la diffusion des résultats de la science.

CHANTAL SALSON

Chargée de mission Information scientifique et technique à Agropolis International
salson@agropolis.fr

HANKA HENSENS

Documentaliste au centre IRD de Montpellier
hanka.hensens@ird.fr

ANNABELLE FILATRE

Documentaliste au centre AgroParisTech de Montpellier
annabelle.filatre@agroparistech.fr

[10] *Open Science* : Gestion et partage des données de la recherche/Esther Dzale et Dominique L'Hostis (Pôle *Open Data*, Inra), le 1/4/2015 : 27 assistants

[11] Les 2/06 et 17/07/2015, formatrices : Annabelle Filatre (AgroParisTech) et Hanka Hensens (IRD)

[12] https://www.youtube.com/channel/UCcQYqL3Jsquad5k7m40ILV_Q

[13] Horizon 2020 est le plus grand programme de recherche et d'innovation de l'UE jamais créé : 80 milliards d'euros de financement sont disponibles sur 7 ans (2014-2020).

[14] Le 19/09/15 : 40 assistants

[15] http://oam.biu-montpellier.fr/?page_id=735

[16] *Dissem.in* est un service gratuit en version bêta développé par des étudiants de l'École Normale Supérieure de Paris : <http://dissem.in/>

[17] Fiches pratiques sur : <http://ist.agropolis.fr/les-formations/tutoriels>

[18] Programme et présentations sur : <http://www.ist.agropolis.fr/fosteropenscience>